

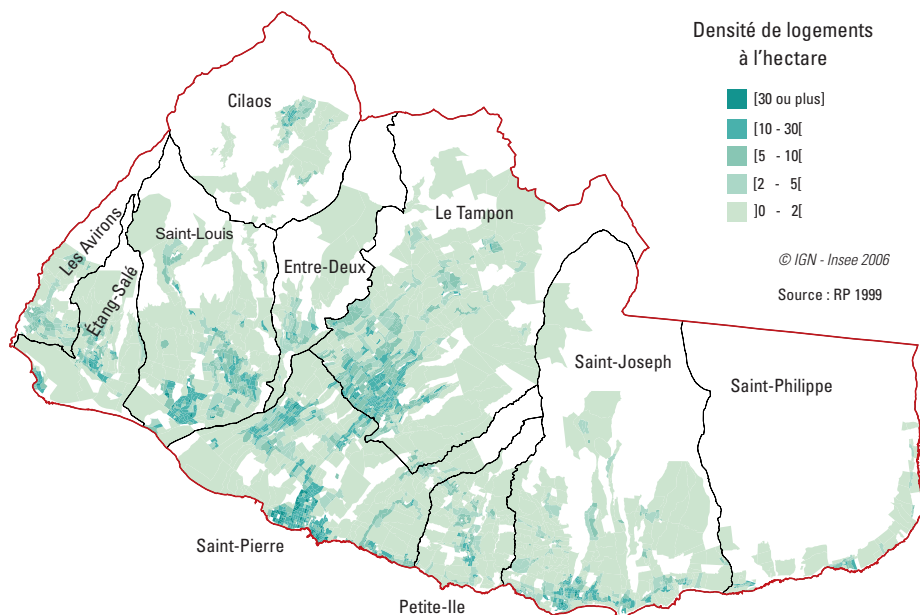
# Le Sud :

## les atouts d'un espace vaste et rural, en voie de structuration



Le Sud, la plus vaste des microrégions, semble resté à l'écart des mutations économiques qui ont profité au Nord, et à l'Ouest. Mais la préservation d'espaces ruraux a érigé ce territoire en principal bassin agricole et agroalimentaire de l'île. Les délocalisations des administrations initialisées dans les années 90 commencent à porter leurs fruits avec l'émergence de compétences sanitaires et sociales. Relever les défis en matière de démographie, d'emploi et de logements nécessite un projet ambitieux et unificateur qui s'appuie sur les équipements récents (aéroport de Pierrefonds, université, centre hospitalier) ou en chantier (route des Tamarins).

### Densité de logements à l'hectare à l'îlot dans la microrégion Sud



Peu d'îlots, 2 150 hectares, présentent une densité d'au moins 10 logements à l'hectare.

### Les chiffres-clés

Superficie (km <sup>2</sup> ) .....	946	Populat. active, occupée ou non, 1999 .....	103 776
Population mi-2004 .....	275 000	dont % de chômeurs déclarés .....	46,8
Nombre de logements, mi-2004 .....	99 700	Taux d'emploi, 1999 (%) .....	33,9
Emplois salariés en 2003 .....	53 062	% de ménages fiscaux non imposés .....	74,4
dont % emplois salariés sphère publique .....	40,0	Nombre de RMIstes fin 2004 .....	28 443
Éts employeurs ICS (1 salarié ou plus) .....	3 782	% de personnes concernées par le RMI .....	26,4

## Territoire vaste, isolé

La micro-région Sud est la plus grande des quatre zones réunionnaises par sa superficie, par sa population et par le nombre de communes qu'elle regroupe. Elle fait figure de territoire "isolé" car moins bien desservi que le Nord et l'Ouest par les équipements structurants. Et ce malgré le développement récent de l'aéroport de Pierrefonds et des établissements universitaires. Le projet de route des Tamarins sera un des moyens de désenclavement de ce vaste territoire.

Saint-Pierre, la plus grande des dix communes sudistes, est considérée depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle comme la capitale du Sud, parfois rivale de Saint-Denis. Elle accueille 69 000 habitants en 1999, et joue le rôle de pôle d'emploi de la zone Sud. Le Tampon, à peine moins peuplée que Saint-Pierre avec 60 000 habitants en 1999, cumule avec cette dernière plus de la moitié de la population de la zone.

On peut estimer la population, en juillet 2004, à 275 000 habitants, soit 36 % du total de La Réunion. Le recensement en comptait 248 300 en 1999. Parmi les deux facteurs de croissance démographique, les mouvements migratoires pèsent plus dans le Sud que dans les autres microrégions.

## Un accroissement naturel plus faible qu'ailleurs

Depuis 1982, le solde naturel agit plus modérément dans le Sud que dans les autres microrégions. C'est ainsi que durant la période 1990-1999, le taux annuel de croissance par solde naturel se situe à 1,46 % pour une moyenne départementale de 1,58 %. Toutefois, il reste encore bien supérieur à ce que l'on observe dans l'Hexagone.

La fécondité, mesurée par l'Indice conjoncturel de fécondité, y est à peine plus faible que celle de l'ensemble de La Réunion. Les taux de mortalité par âge ne sont pas plus élevés ici que dans les autres parties de l'île. En revanche la structure par âge dénote d'une population légèrement plus vieille dans le Sud ; ce qui explique à la fois une natalité plus faible et une mortalité plus élevée.

## Une population un peu plus âgée

Les différences relatives à la structure par âge entre le Sud et l'ensemble Réunion sont en réalité très faibles. Mais elles suffisent à ralentir le mouvement naturel. Elles sont de l'ordre du

point de pourcentage, voire de la décimale. On compte, au sud, 31 personnes âgées de 60 ans ou plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans. Un peu moins de femmes en âge de procréer, un peu plus de personnes cumulant les risques de mortalité suffisent à limiter quelque peu l'influence du solde naturel.

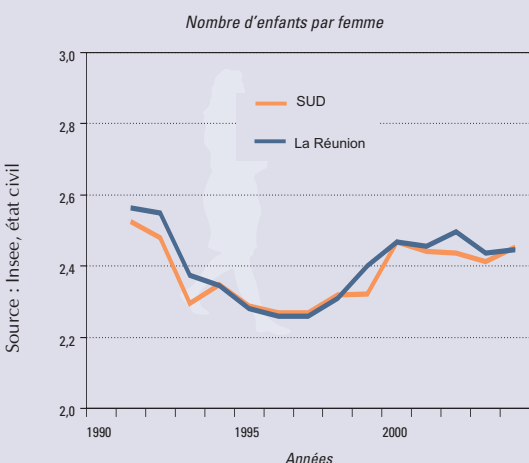
À l'horizon 2020, selon le scénario de projection démographique dit "tendanciel 90-99", l'indice de vieillissement approcherait 59. Le Sud hébergerait 58 000 personnes âgées d'au moins 60 ans, dont 16 500 dépasseraient même les 75 ans.

Structure par âge			
	SUD 1999	La Réunion 1999	SUD 2020 (1)
<b>Population totale</b>	<b>248 302</b>	<b>706 180</b>	<b>342 500</b>
% des moins de 20 ans	35,8	36,2	28,5
% des 60 ans ou plus	11,1	10,0	16,8
<b>Indice de vieillissement</b>	<b>31,0</b>	<b>27,6</b>	<b>58,9</b>

Source : Insee, recensement de population, projections

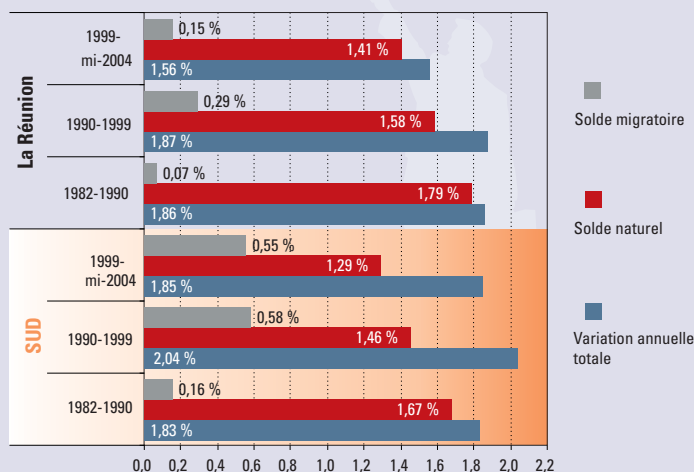
(1) selon les résultats du scénario de projection dit "tendanciel 90-99".

## Évolution de la fécondité



L'indice conjoncturel de fécondité de la micro-région Sud est très proche de la moyenne départementale.

## Les facteurs de croissance démographique



Au Sud, plus du quart de la croissance démographique des années 90 s'explique par les flux migratoires.

## Les flux migratoires au départ et à l'arrivée du Sud entre 1990 et 1999

Source : Insee, recensement de population

	Départs du Sud vers ...	Arrivées au Sud en provenance de ...	Solde
la métropole	12 262	21 163	8 901
le reste du monde	3 363	4 089	726
la microrégion Est	1 169	1 701	532
la microrégion Nord	3 941	4 253	312
la microrégion Ouest	2 746	4 007	1 261
<b>TOTAL</b>	<b>23 481</b>	<b>35 213</b>	<b>11 732</b>

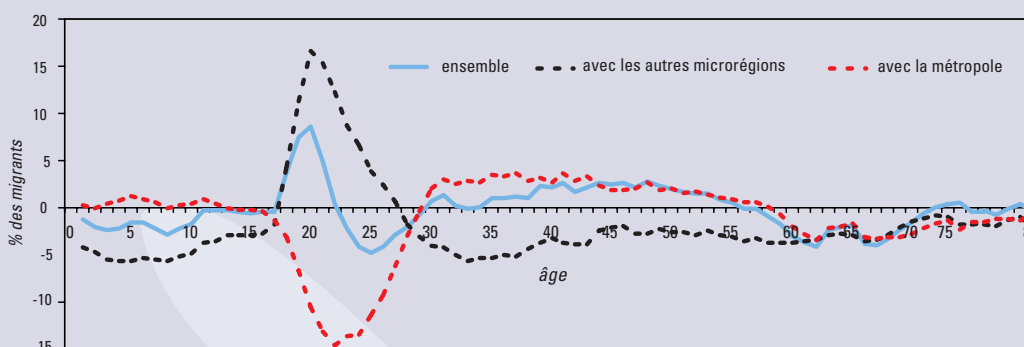
L'essentiel de l'excédent migratoire provient de France métropolitaine.

## Des migrations nettement excédentaires : le Sud attire

Depuis 1982, l'excédent migratoire est proportionnellement plus élevé dans le Sud que dans le reste de l'île. Entre 1990 et 1999, le solde migratoire, de 11 700 personnes, représente 29 % de l'accroissement du Sud. Les flux sont excédentaires, quelle qu'en soit l'origine, avec la métropole comme avec les autres microrégions.

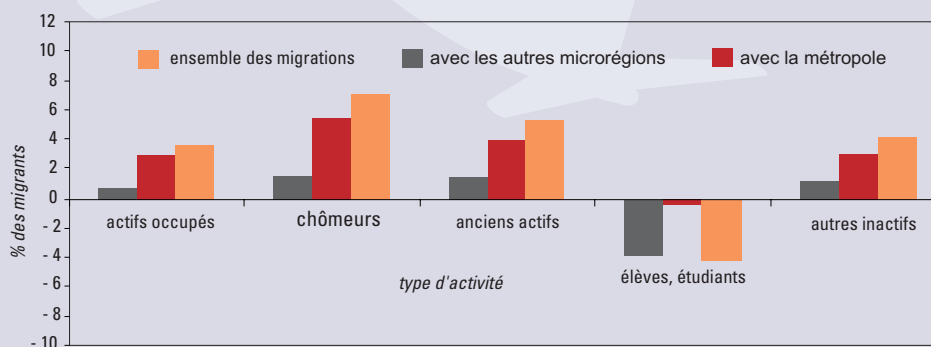
L'essentiel de l'excédent migratoire observé dans le Sud provient de France métropolitaine : 8 900 personnes. Le Sud a capté plus de la moitié de l'excédent migratoire entre la métropole et La Réunion. La part des natifs de retour y est plus forte qu'ailleurs (40 %). Deux communes figurent parmi les plus attractives de La Réunion : Le Tampon et l'Étang-Salé.

## Impact des migrations par âge entre 1990 et 1999



Bien que le solde migratoire soit excédentaire pendant les années 90, le Sud, voit partir plus de 10 % de ses jeunes adultes vers le Nord ou vers la métropole.

## Impact des migrations par statut d'activité entre 1990 et 1999



Les échanges avec la métropole tendent à augmenter le nombre de chômeurs et d'anciens actifs.

Source : Insee, recensement de la population de 1999.

Les échanges du Sud avec les trois autres microrégions se soldent toujours positivement. Il est à noter que le solde avec le Nord est le plus faible des trois, alors que c'est avec le Nord que les échanges sont les plus nombreux dans le sens des départs comme des arrivées.

Ce qui n'empêche pas le Sud de perdre certaines catégories de population : les jeunes adultes, de 18 à 28 ans quittent plus souvent ce territoire qu'ils n'y viennent. Ils vont vers le Nord et vers la métropole poursuivre leurs études ou chercher du travail. L'impact des migrations tend à augmenter le nombre de chômeurs, et de retraités, bien plus que le nombre d'actifs occupés.

### 340 000 sudistes en 2020 ?

Le Sud ne semble pas touché par la diminution des flux migratoires dirigés vers La Réunion observée depuis 1999. Dans cette microrégion, l'arrivée de nouvelles familles continuerait selon le même rythme que celui des années 90. Si cette tendance se confirmait sur les deux décennies à venir, le nombre de "sudistes" atteindrait 342 500 habitants en 2020, soit 36,4 % des Réunionnais. Mais de grandes incertitudes pèsent sur ce que seront vraiment les mobilités avec cette microrégion, notamment quand la route des Tamarins sera mise en service. Cette route va-t-elle favoriser l'implantation d'activités nouvelles dans les communes du Sud ? Ou va-t-elle faciliter les déplacements quotidiens des résidents "sudistes" vers les zones d'activité de l'Ouest et du Nord ?

### Une économie fortement orientée vers les fonctions résidentielles

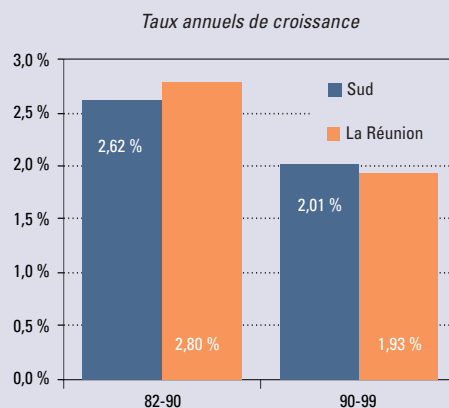
Pendant que la population progresse, l'offre d'emploi augmente aussi. Elle a même progressé un peu plus rapidement que sur l'ensemble du département avec un taux annuel moyen de 2,0 % pendant les années 90. Toutefois, en 1999, les emplois localisés dans la zone Sud sont relativement moins nombreux qu'ailleurs. Ils représentent 31 % des emplois de l'île, c'est-à-dire moins que le poids démographique de la microrégion. En 2003, on compte 53 200 emplois salariés, tous secteurs confondus. Les activités dites "résidentielles", destinées à satisfaire les besoins des populations locales, occupent quatre salariés sur cinq.

Les seuls services administrés représentent 51 % des emplois. Le Sud possède une réelle spécificité en matière de santé et d'action sociale. Parmi les 20 plus grands employeurs de la zone figurent le *Groupe hospitalier sud Réunion*, ainsi que le *Centre communal d'action sociale de Saint-Louis*. Les services d'administration publique, certes un peu moins nombreux que dans d'autres microrégions, emploient 20 % des salariés. Le Département ainsi que les dix communes du Sud font également partie du "Top 20" des employeurs du Sud.

D'autres activités, marchandes cette fois-ci, viennent compléter l'éventail des activités résidentielles ; le commerce et la réparation automobile, le commerce de détail et les autres réparations, le bâtiment.

Les hôtels-restaurants embauchent encore relativement peu dans ce territoire aux atouts touristiques certains qui affirme vouloir développer ce secteur. Il en est de même de la filière des activités récréatives, sportives et culturelles.

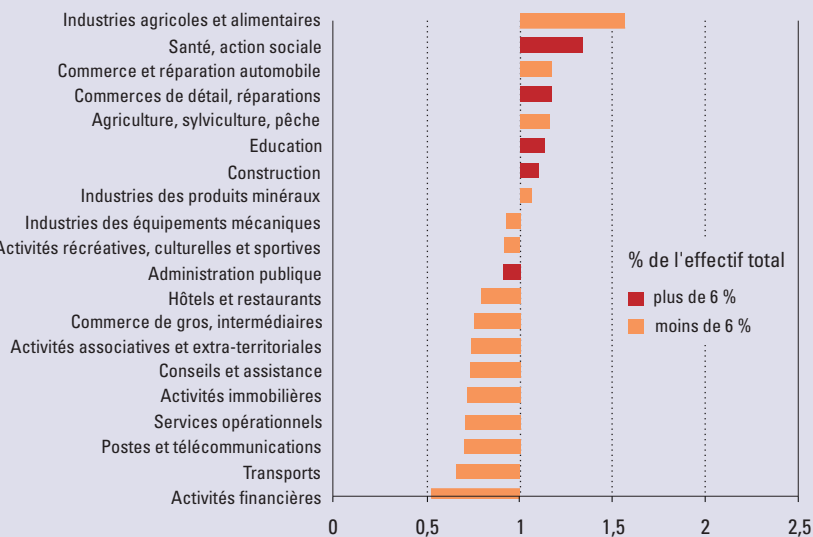
### Évolution de l'offre d'emploi de 1982 à 1999



L'offre d'emploi a augmenté plus vite dans le Sud que pour l'ensemble de La Réunion.

Source : Insee, recensements de population.

### Les spécificités sectorielles du Sud



Lecture : L'indice de spécificité d'un secteur économique est le rapport entre :  
- la part des effectifs du secteur dans l'emploi total de la zone d'emploi  
- et cette même part dans la région.

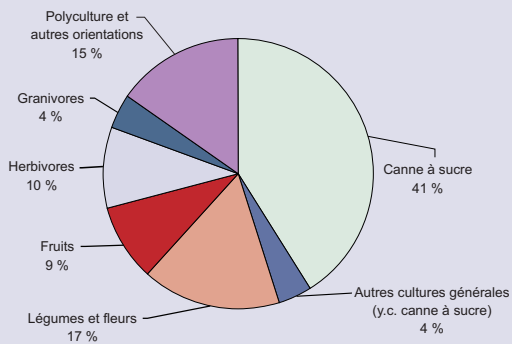
Un indice supérieur à 1 signifie que l'activité est surreprésentée dans la zone d'emploi et inversement, un indice inférieur à 1 signifie que l'activité est sous-représentée.

L'économie résidentielle (santé, action sociale, commerce, éducation, construction) domine avec l'agriculture et les industries agroalimentaires.

Source : Insee, CLAP (Connaissance locale de l'appareil productif), 2003.

## L'orientation technico-économique des 4 650 exploitations agricoles du Sud

Source : Recensement général de l'agriculture, 2000



À côté des cultures de cannes à sucre, une large place est faite aux fruits et légumes, ainsi qu'à l'élevage d'herbivores.

Une large place est faite à la production de légumes et de fleurs (17 %) ainsi qu'à l'élevage d'herbivores (10 %). Les nombreuses prairies parcourues de bovins de la Plaine des Cafres offrent aux touristes des paysages inattendus.

Ici, comme dans les autres parties de l'île, les surfaces agricoles ont été réduites au cours des décennies précédentes. Pourtant leur maintien, voire leur élargissement, est essentiel au développement économique de la micro-région Sud et de l'ensemble du département.

L'agriculture fournit de l'emploi à près de 5 000 personnes, agriculteurs et salariés agricoles, soit près d'une personne sur dix ayant un travail dans le Sud en 1999.

Elle permet le maintien de l'industrie sucrière représentée dans le Sud par une des deux dernières usines, celle du Gol. Les productions agricoles fournissent les filières industrielles agroalimentaires, dont de nombreux établissements sont localisés dans le Sud à proximité de leurs fournisseurs : Crête d'or, la Sucrière de La Réunion, la Cilam (compagnie laitière des Mascareignes). Plus de la moitié (55 %) des emplois de l'industrie agroalimentaire sont offerts dans le Sud.

## Un appareil productif fragile

L'appareil productif est constitué, en 2003, de 10 000 établissements pour la sphère marchande de l'industrie, du commerce et des services, dite "ICS". Il est de taille équivalente à celui du Nord pour une population plus nombreuse. À l'instar des autres parties de l'île, 38 % des établissements emploient du personnel. Mais 42 seulement peuvent entrer dans la catégorie des "grands" établissements d'au moins 50 salariés.

Moins de 6 % des effectifs des établissements privés ont des fonctions d'encadrement dans le Sud : artisans et commerçants, chefs d'entreprises, cadres d'entreprises. Rapporté au personnel d'exécution (employés et ouvriers), le taux d'encadrement s'élève à 7,6 % ce qui est bien moins que la moyenne réunionnaise.

## Le marché de l'emploi très marqué par le chômage

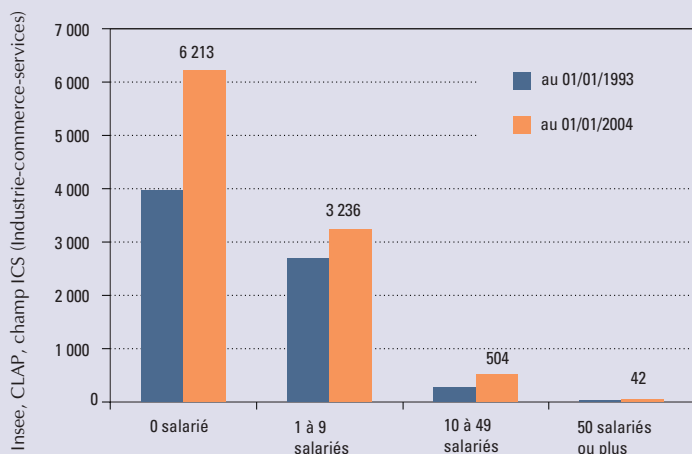
Plus de 100 000 habitants du Sud, participent au marché de l'emploi en 1999. 53 % d'entre eux occupent effectivement un emploi, mais 47 % se retrouvent au chômage. Ce qui fait du Sud, la zone d'emploi la plus touchée par le chômage.

La population active a augmenté et augmente encore rapidement. Pendant les années 90, son taux de croissance a été de 3,1 % par an, bien élevé que le taux moyen départemental, et que la croissance démographique. Ici, plus qu'ailleurs,

## La filière agroalimentaire à renforcer

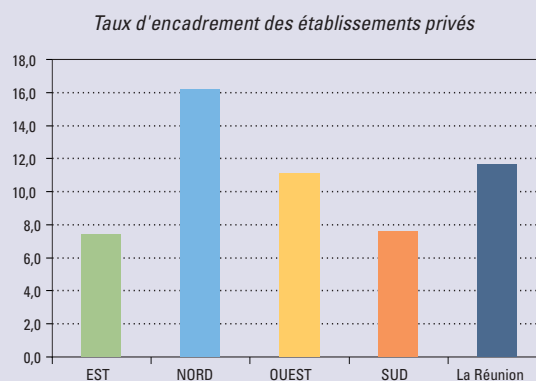
La moitié des terres agricoles (20 000 hectares), ainsi que la moitié des exploitations (4 600) de La Réunion sont situées dans le Sud. Ce qui fait de cette micro-région le bassin principal des trois filières agricoles de La Réunion : la canne à sucre, l'élevage, et les fruits et légumes. Quatre exploitations sur dix se consacrent à la canne à sucre, comme pour la moyenne départementale.

## Nombre d'établissements de l'économie marchande



Au 1<sup>er</sup> janvier 2004, 42 établissements marchands emploient de 50 à 400 salariés.

## Taux d'encadrement des établissements privés (\*)



(\*) rapport entre effectifs d'encadrement et personnels d'exécution (ouvriers, employés).

Source : Insee, CLAP, champ ICS (Industrie-commerce-services)

Source : Insee, CLAP, champ ICS (Industrie-commerce-services)

## L'augmentation de population active et ses conséquences

Source : Insee, recensement de population

	Effectifs 1990	Effectifs 1999	Évolution 1990-1999	
			en nombre	en %
<b>Population active domiciliée dans le Sud</b>				
<b>TOTAL</b>	<b>78 800</b>	<b>103 800</b>	<b>24 900</b>	<b>31,6</b>
Actifs occupés	45 900	55 200	9 200	20,1
- dont travaillant en dehors du Sud	2 800	4 000	1 200	42,7
Chômeurs	32 900	48 600	15 700	47,8
<b>Emplois offerts dans le Sud</b>				
<b>TOTAL</b>	<b>44 400</b>	<b>53 200</b>	<b>8 700</b>	<b>19,6</b>
- dont occupés par des non-résidents	1 300	2 000	700	52,5

L'augmentation de population active entre 1990 et 1999 s'est traduite par une forte croissance du chômage.

les comportements féminins pèsent sur cette croissance.

Les femmes du Sud étaient moins actives que celles des autres zones d'emploi en 1990 ; aujourd'hui elles arrivent en deuxième position derrière celles du Nord par leur taux d'activité. 56 % des femmes en âge de travailler déclarent travailler ou chercher du travail.

Devant cet afflux de demande d'emploi, l'appareil économique du Sud ne suffit pas à satisfaire tous les besoins. Malgré la forte augmentation du nombre d'emplois offerts sur place, le nombre de chômeurs, ainsi que le nombre d'actifs occupés allant travailler en dehors du Sud augmentent plus rapidement. Toutefois le Sud reste la zone présentant la plus grande autonomie en matière d'emploi : seulement 10 % des actifs occupés sortent de la zone.

Dans la perspective d'une population atteignant les 340 000 habitants en 2020, la question de l'emploi pourrait devenir le problème majeur de la microrégion. Les 48 600 chômeurs recherchant du travail en 1999, pourraient être rejoints par 47 000 actifs supplémentaires à satisfaire d'ici 2020.

## Des revenus faibles

Les revenus fiscaux des ménages du Sud sont parmi les plus faibles de la région, juste avant ceux de l'Est. Le revenu annuel médian, de 6 778 € est de 10 % inférieur à celui de l'ensemble de La Réunion. La proportion de ménages non imposés atteint 75 %.

Source : Insee - DGI - Revenus des foyers fiscaux - 2002

	SUD	La Réunion
<b>Revenus fiscaux des ménages (*)</b>		
<b>Les ménages fiscaux</b>		
Nb de ménages fiscaux (1)	75 710	211 148
Part de ménages imposés	25,6 %	30,2 %
<b>Dispersion des revenus</b>		
Revenu médian par UC (2)	6 778	7 547
1 <sup>er</sup> décile par UC	0	0
9 <sup>e</sup> décile par UC	24 857	28 000

(\*) Le revenu déclaré aux services fiscaux est un revenu "avant redistribution", qui exclut, par exemple, la plupart des revenus sociaux.

(1) Les ménages fiscaux sont constitués par le regroupement des foyers fiscaux répertoriés dans un même logement.

(2) UC = Unité de consommation.

La part des salaires dans le revenu des ménages n'est que de 71 %, alors que celle des pensions et retraites, et celle des bénéficiaires agricoles, industriels et commerciaux sont un peu plus élevées que la moyenne départementale. La proportion de retraités et d'agriculteurs explique cette situation.

En tenant compte des revenus sociaux, 36 000 personnes vivent avec un bas revenu, en dessous du seuil de pauvreté relative. La répartition de ces personnes aux ressources modestes correspond au poids démographique de la microrégion.

## Un paysage de maisons individuelles

La maison individuelle règne partout ; en matériaux traditionnels ou en dur, elle représente 87 % des résidences principales. Pourtant de grandes agglomérations sont localisées dans le Sud, à commencer par Saint-Pierre. Les tissus urbains sont ici beaucoup moins denses que sur le reste du département. Seuls 2 150 hectares présentent une densité au moins égale à 10 logements à l'hectare.

En matière d'habitat des progrès rapides ont été faits au cours de ces deux dernières décennies. Le taux de renouvellement du parc de logement y est plus élevé qu'ailleurs : 8,5 % des logements de 1990 avaient disparu en 1999. En conséquence, l'habitat traditionnel, à confort limité, est un peu moins présent que dans l'Ouest et l'Est. Globalement, les conditions de logements paraissent moins difficiles qu'ailleurs avec moins de logements surpeuplés par exemple. Seulement 12 % des ménages sont logés dans le parc locatif social.

Si les tendances démographiques actuelles se poursuivent dans le Sud, si la population atteint les 340 000 habitants en 2020, le parc de logements nécessaires pour les accueillir devrait s'élever à 135 000 en augmentation de 58 % depuis 1999. L'espace deviendra une denrée rare, y compris dans le Sud. Ce seul constat milite pour une meilleure maîtrise du foncier et vers une densification des villes.

Nelly **ACTIF**  
chef de la division "études"  
Insee Réunion